

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C<sup>ie</sup>, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

*Il n'y a pas de tâche inférieure; il n'y a pas d'être inférieur, mais ce qui est inférieur c'est d'accomplir mal sa tâche, de n'être pas parfaitement tel que l'on doit être.*

PEGUY.

## Le Grand Concours de Printemps est terminé

Dans la dernière édition de « Notre Bulletin », nous avons publié les gagnants de cette compétition qui, durant quatre semaines, depuis le lundi 7 mai 1951, a mis aux prises les différents ateliers ou services de l'usine pour un travail de meilleure qualité.

Nous publions aujourd'hui le classement définitif de cette intéressante compétition, et nos lecteurs pourront se rendre compte, par le nombre de points relativement peu élevé qui sépare tous les concurrents, combien la lutte pour les premières places a été difficile, en particulier dans les services auxiliaires, les confections et les services d'entretien.

Comme prévu par le règlement général, la remise des prix aux gagnants s'est effectuée vendredi dernier, le 8 juin, avant la sortie du soir. Elle eut lieu dans le grand bâtiment du 400 et, à cette occasion, M. Levasseur prononça, devant le personnel réuni dans les ateliers, une allocution dont nous reproduisons l'essentiel :

« Quel a été le but de ce concours ? Je vous le disais au mois de mai dernier : accroître la qualité des produits que nous fabriquons et chercher par tous les moyens à notre disposition à améliorer nos conditions propres de travail, nos machines, nos installations.

« Ce but que nous nous étions proposés, je suis très heureux de vous dire ce soir qu'il a été atteint en grande partie.

« Pendant quatre semaines, vous avez tous fait de louables efforts; je tiens à vous en exprimer ma plus vive satisfaction.



Groupe 3 (454) 1<sup>er</sup> Prix de couture

La satisfaction se lit sur le visage de nos couturières après leur succès

« Je félicite les gagnants, mais je ne voudrais pas oublier le personnel des autres ateliers, car, je le répète, d'une manière générale, vous vous êtes tous dépensés pour mieux faire.

« La compétition, certes, n'était pas facile parce que la diversité de nos articles est grande et que les changements de production fréquents, conséquence de la situation actuelle, ont été autant de points embarrassants. »

M. Levasseur commenta ensuite les difficultés dues à la mévente qui continue de sévir dans la chaussure et entraîne un ralentissement qu'il espère passer de la production.

Revenant au concours, il poursuit :

« Le concours est fini, mais comme je le disais récemment aux membres du jury, que je tiens en passant à remercier pour l'objectivité, le soin attentif qu'ils ont mis dans le pointage, en examinant avec beaucoup de conscience et d'impartialité le travail de tous les jours, il ne faudrait pas que nous perdions le bénéfice des efforts accomplis pendant ces quatre semaines.

« Il faut que nous continuions à progresser dans la qualité de notre travail; la bonne qualité de nos produits est une hypothèque certaine pour l'avenir.

« Il faut aussi continuer à soigner nos machines et nos installations comme nous l'avons fait, car dans cet ordre d'idées il me semble qu'il n'est pas possible d'effectuer un travail de bonne qualité sur une machine qui ne fonctionnerait pas bien et qui serait mal entretenue.

« Je sais que le service 700 n'a rien négligé, mais ses efforts seraient vains si chaque exécutant ne veillait pas attentivement au matériel qui lui est confié.

« Encore une fois merci de vos efforts, et je vous engage vivement à les continuer. »

(Suite page 3.)

## PRÉVISIONS

Les prévisions! Qui n'en a pas entendu parler?

Le personnel des services administratifs de l'entreprise, plus directement mêlé aux vicissitudes des travaux engendrés par ces prévisions, a une idée plus nette de ce qu'elles signifient.

Mais, pour l'ensemble de ceux dont les moyens d'existence sont étroitement liés à la vie même de la Société, il est nécessaire de préciser toute l'importance vitale de ces prévisions, dont quelques bribes seulement parviennent aux uns et aux autres.

Il est difficile de juger ce que l'on ne connaît pas ou que l'on connaît peu, et il est très facile de critiquer et de s'élever contre des méthodes dont précisément ces PRÉVISIONS relèvent quand on n'en a pas saisi toute la portée.

Gouverner, c'est prévoir, dit-on! Et ce n'est pas toujours facile. Il est indispensable cependant de prévoir et de savoir prévoir au plus juste quand, de la gestion bonne ou mauvaise d'une entreprise de l'importance de la nôtre, dépend le bien-être d'un millier d'entre nous, ou l'inquiétude du lendemain.

Les prévisions!

— C'est le budget de la Société pour une période de six mois, son équilibre financier indispensable à une existence saine... et, partant, prolongée de l'entreprise.

— C'est l'examen des diverses activités envisagées, des mesures à prendre en vue d'assurer à nos produits un écoulement plus facile malgré les difficultés de toutes sortes toujours accumulées.

— C'est, pour les services de fabrication, en fonction des besoins prévus par les services de vente, la détermination des

modifications à apporter et des dispositions techniques à prendre afin de réunir tous les éléments nécessaires à une production normale dont la qualité et le prix de revient sont l'enjeu.

— C'est, pour le service d'achats, le problème des approvisionnements. Est-il besoin de dire que, là aussi, prévoir est de toute première nécessité? Effectuer les achats à temps, aux conditions les meilleures et contribuer ainsi à placer aux toutes premières places nos articles sur le mar-

(Suite page 3.)

## CAPACITÉ

S'il est un mot que l'on entend souvent au cours des discussions suscitées par notre travail journalier, c'est bien celui de capacité. C'est encore celui qui, mal compris ou mal interprété, donne lieu à de nombreuses polémiques. Or, que veut-on dire par capacité? Il ne faut pas se rapporter à la définition du « Larousse » qui a trait à la contenance des récipients, à l'intelligence, à la

l'occurrence, l'on peut ici lui donner la définition suivante : « Quantité de travail pouvant être exécutée normalement par un ouvrier dans un laps de temps déterminé. » Et c'est cette capacité, calculée judicieusement, sur des moyennes souvent contrôlées, qui permet de fixer, pour chaque genre de travail, une rémunération juste et équitable. Aussi, l'ouvrier consciencieux doit-il s'efforcer de dépasser cette capacité, de dépasser même, puisque, en somme, il en sera le premier bénéficiaire, matériellement et moralement. N'est-il pas, en effet, content de lui-même celui qui, le soir, sa tâche terminée, fait son examen de conscience et peut se dire : « Aujourd'hui, j'ai fait une bonne journée et, dans le travail qui m'incombe, j'ai non seulement atteint la capacité, mais je suis sûr de n'en courir aucun reproche quant à la qualité. » Oui, celui qui peut dire cela a tout lieu d'être fier de lui-même, car il a compris que cette capacité est liée à la qualité du travail, et que cette journée, si bien remplie, serait, au contraire, gâchée si la quantité était dépassée, mais au détriment de la qualité, ce qui revient à dire que, seul, ce raisonnement doit être tenu : « Je dois faire tout ce qui m'est possible et dans les meilleures conditions. A ce titre, j'aurai contribué à la qualité de notre fabrication et ceci est un gage pour l'avenir de l'entreprise et pour tous ceux qui y sont attachés. »

L. CHAUNARD.

## Au Cercle de la Maîtrise

Poursuivant le cycle de leurs réunions amicales, les agents de maîtrise et les cadres se sont réunis le vendredi 28 mai dernier pour entendre MM. Rigaud et Labrue faire un exposé sur leur stage au Centre de Formation et de Perfectionnement des Cadres et de la Maîtrise, à Bordeaux, et une causerie de M<sup>lle</sup> Vigny sur le service social.

Dès l'ouverture de la séance, M. Levasseur passa en revue tous les problèmes traités lors des précédentes réunions, en particulier :

L'attachement de l'homme au travail;

L'attachement de l'homme à ses chefs;

L'attachement de l'homme à l'entreprise.

Et, après avoir dit son intention de revenir sur ces sujets, il donna la parole à M. Rigaud, qui traita de différentes questions fort intéressantes, notamment celles que nous rappelons ci-dessus, puis « produire au meilleur prix de revient », « la connaissance et l'observation de ses subordonnés », « les rapports humains dans l'entreprise », « la hiérarchie », « les problèmes du commandement », « les problèmes de la sécurité », « les problèmes des jeunes », etc...

Ce fut ensuite M<sup>lle</sup> Vigny, nouvelle assistante sociale, qui parla de ses attributions dans le service social. Elle sut définir le rôle qui lui est dévolu et ne laissa dans l'ombre aucun détail susceptible d'intéresser le personnel.

M. Levasseur remercia M<sup>lle</sup> Vigny et ajouta que si nous savons donner de l'impulsion à l'aspect social de tous les problèmes qui nous préoccupent,

nous contribuerons à développer une ambiance toujours meilleure dans l'entreprise.

Le but du service social n'est pas d'inspecter, de contrôler, de colporter. C'est à un but d'assistance, comme l'indique d'ailleurs le titre de la responsable du service, d'aide, d'entraide qu'il répond.

Cherchons, dit M. Levasseur en concluant, à travailler ensemble pour aplanir les difficultés qui peuvent se présenter dans les foyers de notre grande famille, délicats problèmes que cherche à résoudre le service social.

## ENCORE UN NOUVEAU-NÉ

C'est le troisième nu-pied homme dont nous vous entretenons.

En box london ou gris, doublé basane, empeigne à deux pièces perforée, formant jour du côté intérieur, bout ouvert, belle bride à boucle et bande très large servant le pied à volonté, forte semelle crêpe sur intercalaire cuir et trepointe marquée, ne se moquera-t-il pas des chaleurs tropicales? S'il est conçu bien diffé-

L'exécution en est confiée à l'atelier 454



remment que ceux que nous vous avons déjà soumis, il ne leur cède en rien par sa présentation et par le long usage qu'on entretient au premier coup d'œil dans la qualité des matières employées et la rationnelle fabrication.

## Au Personnel de la 453

### LE « CALIFORNIA » CUIR

An sujet de cet article, M. Rigaud, chef de l'atelier 453 nous dit :

« Voici deux mois que l'atelier fabrique le California cuir, montage mi-California, mi-consolidated, et s'il est une opération difficile, c'est bien celle du montage de l'emboilage. En effet, le fichage de la demi-première, la fixation de l'emboilage lui-même par la sennene arrière, l'arrêt de ses extrémités et la tension irrégulière du fait qu'il n'est pas lié à l'empeigne, autant de points difficiles qui, s'ils ne sont pas parfaits, amoindrissent la présentation, car le contrefort s'évase ou, insuffisamment serré, « déborde du talon ».

« N'oublions pas que, dans un California fermé, l'emboilage à lui seul contribue, pour la plus large part, au bon ou mauvais aspect.

« Aussi est-il nécessaire que tous ceux qui travaillent à cette partie de la chaussure aient à cœur d'exécuter leur tâche 100 % pour éviter les inconvénients ci-dessus et donner entière satisfaction au client, notre maître. »

RIGAUD.

Si, malgré ses efforts, l'atelier 453 termine à la 4<sup>e</sup> place, il n'en reste pas moins vrai que nous nous sommes tous dépensés pour obtenir de meilleurs résultats qui n'ont pas daigné nous sourire. Il nous est cependant agréable de constater que la qualité s'est améliorée et que, du fait des soins apportés dans la tenue de l'atelier, un aspect agréable se dégage de l'ensemble.

Cette amélioration est due à la conscience que chacun a eu de son rôle qui consiste à toujours mieux faire et à arrêter et signaler tous les défauts.

Soyons minutieux, ne tolérons pas la moindre petite faute d'où qu'elle provienne, car une chaussure terminée et présentant une anomalie, si faible soit-elle, devra être déclassée et vendue à un prix inférieur, donc sans bénéfice, au détriment de tous.

Ayons la volonté de ne pas revenir en arrière, mais plutôt d'aller toujours de l'avant, en méprisant les obstacles rencontrés tout le long de la route.

BRACHET,  
Contrôleur.

## Nos Conscrits

Au conseil de révision du 2 juin, l'entreprise a été, comme par le passé, bien représentée, comme le montre cette photo où nous remarquons, de gauche à droite :

Bellel, Porcher, Dutheil, Laurière, Lavaud Roger, Renaudie, Lavaud Robert, Dubos et Blot qui bientôt vont remplacer sous les drapeaux quelques-uns de leurs camarades dont nous vous transmettons les nouvelles que nous recevons de temps en temps.



Nos jeunes conscrits

## DÉBOUCHEZ LES FUTS AVEC PRÉCAUTION

Lorsque vous débouchez un fût métallique ou même en bois, soyez très prudents. Tenez toujours la bonde ou bouchon du côté opposé à votre corps pour éviter de graves accidents provoqués par le liquide ou ingérent qui, lorsqu'il a subi une certaine fermentation ou dilatation par suite de hausse de température, s'échappe fortement et peut vous brûler.

A ce sujet, il est recommandé de ne pas laisser séjourner dans un endroit exposé au soleil des fûts contenant certains ingrédients tels que l'essence, l'alcool, l'acétane, le goudron ou autres qui, sous l'effet de la chaleur, se dilatent et fuient en jets violents lorsqu'on les met en contact avec l'air.

Rappelez-vous l'exemple ancien de Laclotte, qui faillit perdre la vue en de telles circonstances avec du solvant à bouts durs, et celui tout récent de Julien Petit qui échappa de justesse à de graves brûlures aux yeux également, avec du goudron.

D'une manière générale, entourez-vous de précautions et prévenez l'accident, car lui ne vous prévient pas.

## Soyez calmes avec vos enfants

Un psychiatre célèbre a l'habitude de dire que les maladies mentales commencent bien avant la naissance puisque l'équilibre psychique d'un individu est fonction de l'équilibre psychique où se trouvent ses parents avant de le mettre au monde !

La première règle d'équilibre vous voulez que vos enfants soient bien équilibrés, commencez d'abord par soigner votre équilibre.

Soyez calmes avec vos enfants et, si ce calme et cette absence de nervosité vous paraissent souvent bien difficiles à conserver dans les conditions de la vie actuelle, efforcez-vous, tout au moins, de leur garantir une vie régulière qui leur amortira les à-coups de votre système nerveux. Ne dites jamais d'un enfant : « A son âge, rien n'a d'importance... » Au contraire, c'est un âge où tout a de l'importance et il faut prévoir les répercussions profondes que peuvent avoir sur les enfants tout ce qu'ils voient et tout ce qu'ils sentent. L'enfant qui a conscience de sa faiblesse et de sa dépendance vis-à-vis des grandes personnes, a un système nerveux extrêmement sensible et il faut toujours lui éviter les « choes » affectifs : spectacles terrifiants, émotions trop vives, etc. Beaucoup de névroses de l'adulte ont comme origine des angoisses et des peurs infantiles.

(Extrait de « Sélection ».)

## PROBITÉ

Le jeune Michel Lautrette, âgé de neuf ans, fils de Camille et frère d'Edith et de Georges qui travaillent tous trois parmi nous, a trouvé, sur la route, un portefeuille contenant une certaine somme et des papiers qu'il s'est empressé de remettre spontanément à la gendarmerie.

Nous le félicitons, ainsi que ses parents qui peuvent être fiers de cet acte honorable.

## Le Nouveau Garage à vélos

Avec l'importance du personnel qui a toujours grossi jusqu'à ces dernières années et l'emploi de plus en plus poussé de la bicyclette, le garage à vélos s'avérait beaucoup trop petit depuis longtemps.

Beaucoup de personnes, soit pour cette raison, soit pour éviter les crevaisons par les semences sur la chaussée devant



Un aspect du nouveau garage

l'usine, garantissent leurs vélos en maints endroits chez les particuliers.

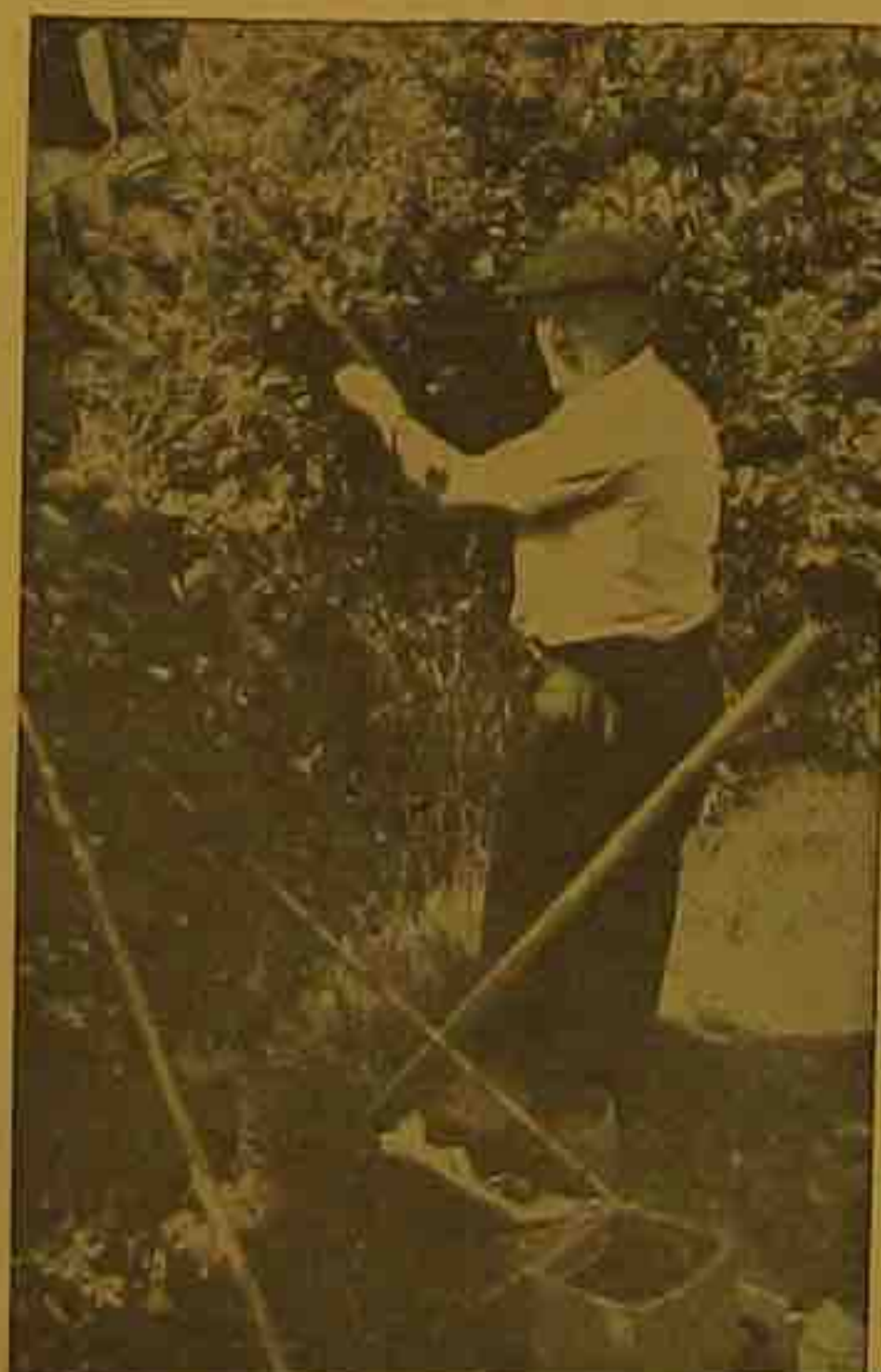
Or, un nouveau garage bien aménagé, composé de trois hangars avec double rangée de crochets numérotés, et recouverts de tôles ondulées, vient d'être mis en service dans le pré attenant au local des douches, dans un creux où l'eau séjourne après les inondations et où ne croissent que de mauvaises herbes. Le sol a été haussé et recouvert de mâchefer. Fermé par un haut et robuste grillage métallique, il est destiné aux gens venant du côté de Neuvic, Saint-As-tier, Saint-Léon, Mussidan, Grignols, etc. Ils n'auront désormais plus besoin de dépasser la cour de l'usine pour déposer leurs cycles dans le premier garage et revenir sur leurs pas.

Pour éviter le désordre, chaque usager a été averti, sur sa carte de pointage, du numéro qui lui était réservé.

Nous vous conseillons de Encore une amélioration dont nous devons nous réjouir et dont nous reparlerons dans un prochain numéro.

## Ah ! qu'il est doux le plaisir de la pêche !

Rien ne l'arrête. Ni le soleil brûlant, ni les ronces des abondantes frondaisons qui le gênent pour tendre sa ligne. Il sait par expérience que si les rayons ardents le contraignent à garder son béret, les poissons craintifs qui viendront savourer l'ombre bienfaisante des



Le sympathique Président de la Gaule en action

rameaux épais et entrelacés qui leur cachent leur implacable bourreau, ne se méfieront pas de l'appât mortel.

Vous l'avez tous reconnu. C'est notre sympathique président de la « Gaule Neuvicoise », M. Paul Dumas, qui, pris en pleine action par l'objectif, a perçu quelque bruit insolite venant troubler son sport favori.

Pourvu, semble interroger

# LE CAMBRION

Nous croyons utile de revenir aujourd'hui sur un point qui mérite d'attirer l'attention et dont nous vous avons entretenus déjà il y a quelques années :

## LE CAMBRION

Il nous a été donné l'occasion, en étudiant l'anatomie du pied, de pouvoir constater que ce dernier, dans sa charpente osseuse, présente l'aspect d'une arche et que cette conformation de son squelette a pour avantage de lui laisser une grande souplesse pendant la marche. C'est ce qu'on appelle la voûte plantaire ou, plus communément, la cambrure.

Le cordonnier doit donc tenir compte de l'importance de la cambrure pour évaluer le chaussant (jeu) à adopter.

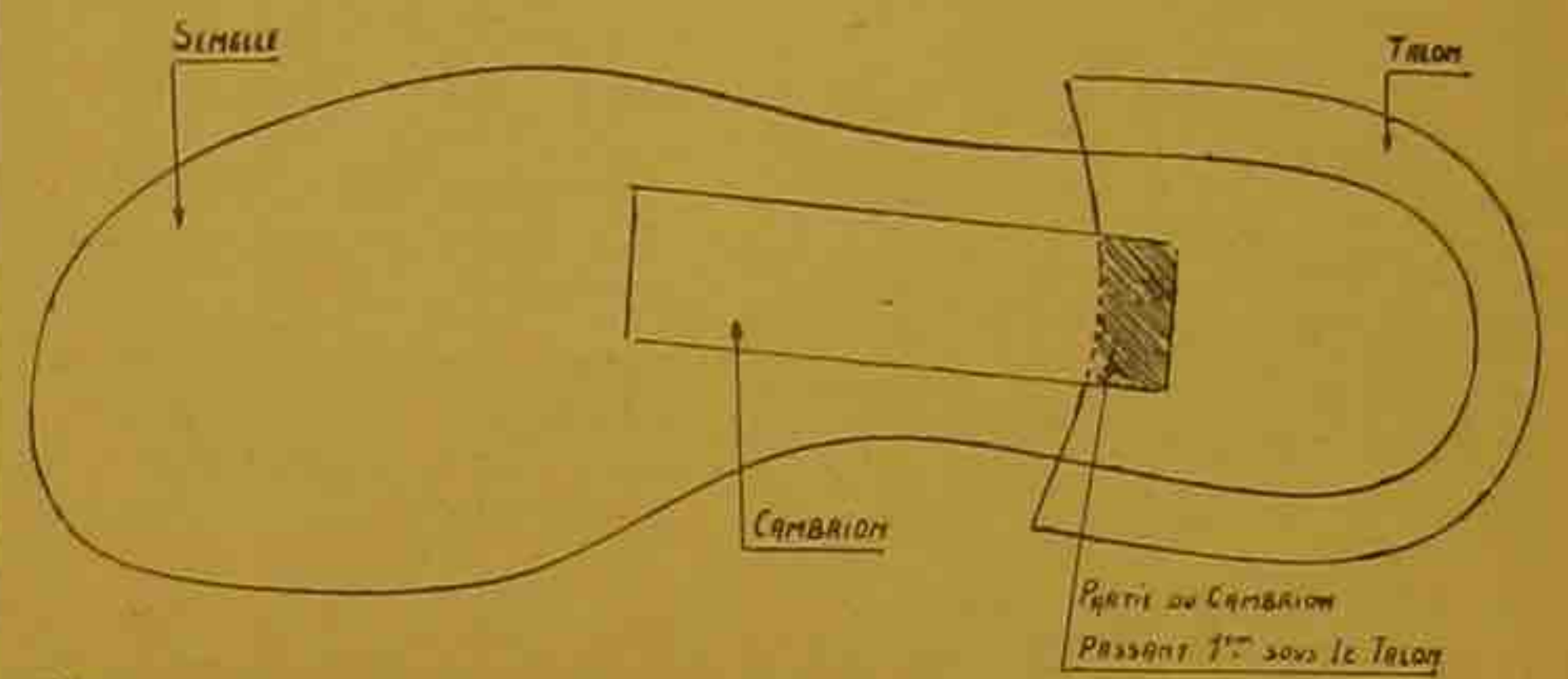
La chaussure épouse par conséquent le galbe de la forme et si la première et la semelle viennent s'adapter par le montage, la couture et le pressage aux courbes de la cambrure, elles ne conserveraient pas à la marche leur position primitive si elles

qui jouent le plus grand rôle. Qu'il soit en acier, en cuir ou en bois, le cambrion doit présenter :

1<sup>o</sup> Les qualités de résistance suffisantes ;

2<sup>o</sup> S'engager d'un centimètre environ sous le talon (partie parée s'il est en bois) et ne pas dépasser la naissance des flans. Placé trop en arrière, il empêchera le talon de bien « porter » qui, s'il reçoit une pression supplémentaire du poseur qui n'en soupçonnera pas la cause, risquera de faire ouvrir les contreforts et, par conséquent, les quartiers. Trop en avant et non pris sous le talon, la cambrure s'affaîssera. Engagé normalement sous le talon, mais dépassant exagérément les flans, la chaussure perdra sa souplesse et rendra ainsi la marche pénible.

Ce modeste bout de bois mérite donc d'être traité comme il convient, car un emploi non rationnel peut avoir de fâcheuses conséquences, comme nous venons brièvement de le voir.



n'étaient maintenues par le cambrion.

Qu'arrive-t-il lorsqu'une cambrure casse ?

La marche devient difficile, le talon « porte » trop à l'avant et la pointe « relève » : la usage en est d'autant réduit.

Pour éviter ce grave inconvénient, il faut veiller à la qualité et à la pose du cambrion

## LE COIN de l'Assistante Sociale

Je désire faire savoir aux familles du personnel de l'usine très prochainement afin de faire connaissance avec elles.

Je tiens à les prévenir à l'avance que cette visite sera tout amicale et n'aura aucun caractère d'enquête. Si elles ont quelques difficultés d'ordres divers, elles pourront me les indiquer ; je les aiderai volontiers au cours de cette rencontre ou à sa suite.

Bien entendu, je suis toujours à leur disposition aux permanences déjà indiquées, c'est-à-dire : le jeudi matin à l'usine ; les mardi et samedi matin à la Cité Lorraine.

L'ASSISTANTE SOCIALE,  
S. VIGNY.

## GRATOUNET AVALO SA LENGU

Suite et fin

Coumo, à l'aubo, Venus moutravo soun teti  
Rose coumo uno jaulo après uno bisado. —  
(Qu'ei de Venus, l'eitelo d'or que parle aquí  
E noun de la deesso en fenno tremudado,  
Un pourio s'i troumpà en lejji co da qui) ; —  
Gratounet tout d'un cop, n'aguet n'etranulado,  
Pouchet, cafelet, sangutel,  
Tant que sa lengo remountet ;  
Lengo ta fino e degalhero  
Coumo ei lengo de fasilhero.

Leidoun se souvenguet dôus verjiés dôu Touloun,  
De las fayas en flour qu'eipanissian lou loung  
De l'abime e de la riviero ;

Dôu bè que Basilhou n'en disio à la Glaciéro ;  
Eu se viret vers soun ami,

Qu'en tout trainant la jambo, aus trois-quarts endurmit  
S'ero bouniat n'ertei aus foujauds de la routo,  
E boueitavo, e se douloho, e coumo l'un s'en douto,  
S'en plagnio à Gratounet que dis sans s'eimouvà :  
« As rasou, Basilhou, soun bravas las fayas. »

Em quis counteis de la bezi  
Coumo disen au Lemousi  
De touto viorlo mau presado,  
Vio fai pariage, em moun vesi,  
De li fâ passâ la velhado  
Sans qu'eu n'aguet n'eibadhalado :  
Crèse qu'âi perdut moun eieu,  
Entau fan lous qu'en queto vito  
Voulen, per tenei l'eicapito,  
Petâ pus naut quis n'ân lou eu.

# COMMENT ILS ONT GAGNÉ

## SERVICES AUXILIAIRES

Il n'y eut qu'un écart de 15 points entre le premier et le dernier, c'est-à-dire un peu plus de 2 %, et le troisième, le service 770, n'était placé qu'à un point et demi des deux premiers *ex aequo*.

La lutte, la 451 n'a réussi à obtenir le prix attribué au troisième que par un écart de 9/10<sup>e</sup> de points sur la 452.

L'atelier 454 a emporté la palme, surtout pour sa production régulière, malgré la très grande diversité des articles.

Les lauréats du Groupe 1



Les magasiniers, les approvisionneurs et les manutentionnaires des services 100 et 600

C'est dire si la compétition a été serrée dans ce groupe où les premiers l'ont emporté par une nette amélioration dans l'ordonnement des stocks et la tenue de leurs magasins.

## MANIPULATIONS

Les manipulations qui composaient ce groupe, c'est-à-dire le 405 et le 401, se sont départagées par un écart de 44 points 61.

On aurait pu penser que le coefficient de 1,17 pour la production, attribué au 405 pendant la première semaine, ait pu constituer, pour celui-ci, un avantage pouvant influencer sur le résultat définitif du concours.

Or, l'application de ce coefficient se solda par une égalité de points.

C'est surtout dans la qualité du travail que s'est concrétisé l'avantage du 405 sur le 401, en dépassant son rival de 19 points 39 pour l'amélioration acquise.

Dans la propreté des machines et des installations, le 401 avait cependant pris la tête par une avance de 5 points, puisqu'il obtenait 347 points contre 342 au 405, mais cette avance s'est révélée insuffisante pour combler le retard pris par ce dernier atelier pour la qualité par rapport à son concurrent.

## COUTURES

La lutte a également été serrée chez les couturières où l'écart de points entre le gagnant et la lanterne rouge n'est que de 5 %, un peu plus de 37 points.

Si la 454 l'a emporté de hau-

n'ont pu se départager pour la production, terminant ensemble avec 360 points. Pour la qualité, la 452 distançait sa rivale de 6,2, mais celle-ci la rattrapait largement pour la propreté et l'aspect général de l'atelier en obtenant 158 points contre 149,5 à la 452.

Il faut souligner le résultat de l'atelier 461 qui, bien que se plaçant troisième, a rencontré beaucoup plus de difficultés que ses devanciers, en raison des variations plus grandes dans sa production qui, durant cette période, comprenait de nombreux articles très différents les uns des autres.

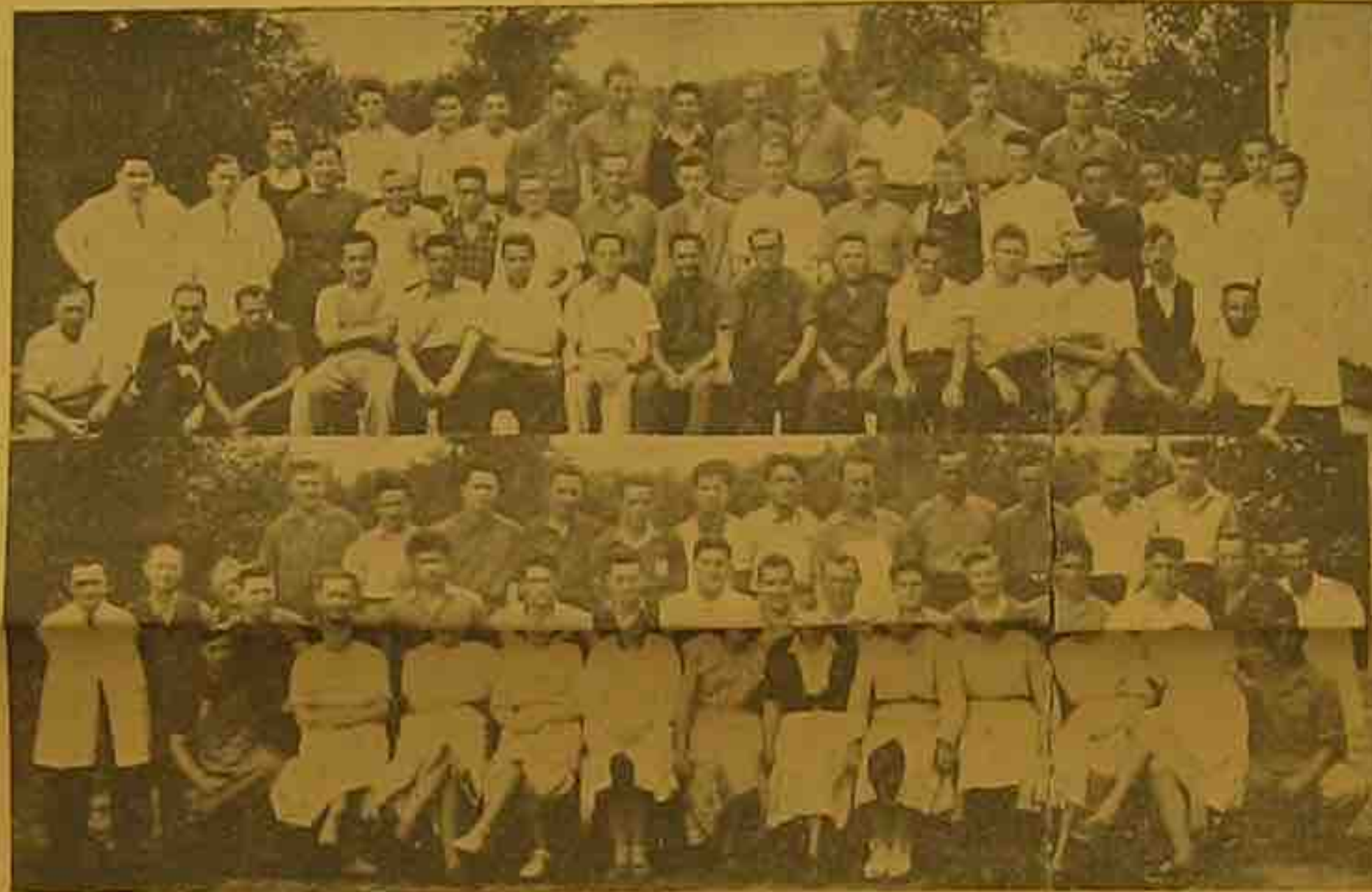
Il est intéressant encore de souligner que la différence de points pour la production entre le premier et le dernier n'excède pas 11, et n'atteint que le chiffre de 8,9 pour la qualité.

## SERVICE ENTRETIEN

La palme revient au 705 avec 888 points 1/2 contre 886,75 au 711 et 873,25 au cartonage.

Là aussi, l'acharnement a été grand pour conquérir la première place et si on peut féliciter tous les gagnants de ce groupe pour les améliorations qu'ils ont apportées dans leur travail, il n'en faut pas moins

Les vainqueurs du Groupe 2



Les Coupeurs et « Prépareuses » du 405

tallations, ainsi que pour la présentation et la propreté.

Là aussi, il a dominé ses concurrents d'une manière très nette.

L'atelier 453 a pris la première place pour la qualité, avec une note de 100,4, la 451 se plaçant en deuxième position à 4,2 du premier pour l'exécution du travail.

## CONFECTION

Là aussi, compétition très serrée entre les six ateliers de confection.

L'écart de points entre les trois gagnants n'est que de 15,5.

L'atelier 452 et l'atelier 462

## Groupe 4 (1<sup>er</sup> prix) atelier 462

dire un grand bravo aux mécaniciens du 705 qui, comme le souligne par ailleurs M. Laurière, se sont attachés d'une façon particulière à dépanner dans les moindres délais les machines en difficulté à la fabrication, afin que celles-ci tournent régulièrement.

## PRÉVISIONS

(Suite de la page 1.)

ché de la chaussure, tel est le problème auquel le service d'achats se doit d'apporter la solution attendue de son activité.

Le service d'entretien devra procurer les machines nécessaires aux besoins de la fabrication et mettre assez tôt en état celles qui sont en réserve.

Et ainsi, participant avec méthode à un travail d'ensemble, tous les services, à des titres divers, établissent leurs prévisions.

Consécration d'un système dont la démonstration de l'utilité et des avantages n'est plus à faire, elles constituent la source même de la sécurité et de la prospérité de l'entreprise et de nous tous qui y sommes attachés.

H. W.

## CLASSEMENT DÉFINITIF

GROUPE I			GROUPE II			GROUPE III			GROUPE IV			GROUPE V		
Services Auxiliaires			Manipulation			Coutures			Confections			Entretien		
Classement	Notes	N <sup>o</sup> de Points	Classement	Notes	N <sup>o</sup> de Points	Classement	Notes	N <sup>o</sup> de Points	Classement	Notes	N <sup>o</sup> de Points	Classement	Notes	N <sup>o</sup> de Points
1 <sup>er</sup>	600-110	639,5	1 <sup>er</sup>	405	844,5	1 <sup>er</sup>	454	702,5	1 <sup>er</sup>	462	919	1 <sup>er</sup>	705	888,5
2 <sup>e</sup>	%	%	2 <sup>e</sup>	401	799,5	2 <sup>e</sup>	453	681,5	2 <sup>e</sup>	452	916	2 <sup>e</sup>	711	886,5
3 <sup>e</sup>	770	637,5				3 <sup>e</sup>	451	674	3 <sup>e</sup>	461	903	3 <sup>e</sup>	704	873,25
4 <sup>e</sup>	130	634,5				4 <sup>e</sup>	452	673	4 <sup>e</sup>	453	899	4 <sup>e</sup>	701,23	871,5
5 <sup>e</sup>	150	628,5				5 <sup>e</sup>	461	664	5 <sup>e</sup>	454	875	5 <sup>e</sup>	704	833
6 <sup>e</sup>	190	624,5							6 <sup>e</sup>	451	855	6 <sup>e</sup>	712	806

## Les Chefs des équipes gagnantes félicitent leur personnel

Le premier grand concours auquel vous avez participé est terminé.

Nous sommes heureux de constater que vous avez pris votre tâche à cœur et avez compris la valeur du but recherché.

Votre place de premiers et votre récompense bien méritée devraient vous pousser dans la voie du progrès : toujours avancer dans les points propreté, initiative, ordonnancement de vos stocks, ce qui, croyez-le, facilitera d'autant votre tâche.

Nous vous remercions de vos efforts soutenus et vous félicitons de votre victoire.

A. BROGGI, F. MEUDEC.

Je remercie vivement et félicite tout le personnel pour sa bonne tenue, son esprit de compréhension et les efforts dont il a fait preuve pendant la durée du concours.

à cœur, non seulement de conserver l'amélioration acquise, mais encore de la développer.

N. GRÉLIN.

J'ai été très heureux que vous ayez obtenu la première place au grand concours de printemps.

Je vous félicite sincèrement et espère que la fierté d'un tel résultat vous incitera à progresser sans cesse, rendant ainsi chaque jour votre travail de plus en plus profitable à la communauté.

La délicate attention que vous avez eue en m'offrant un magnifique cadeau à l'occasion de notre succès me prouve vos bons sentiments et votre désir d'entretenir, au sein de l'atelier, les bons rapports qui agrémentent l'exécution de la tâche journalière.

Je vous remercie cordialement.

D. SCHONFELD.

Je remercie tout le personnel pour son esprit de compréhension et les efforts dont il a fait preuve pendant la durée du concours.

Par vos soins constants, vous avez donné à notre atelier un aspect attrayant qui a permis un bon classement dès le début.

Ce dont je suis heureux, c'est que vous n'avez pas seulement compris le but du concours en améliorant la présentation de l'atelier, mais surtout en vous efforçant d'entretenir les machines avec zèle et conscience, et de les réparer promptement, preuve que vous comprenez que la machine est un élément indispensable au service 400 qui fabrique les articles dont nous vivons tous. Vous êtes toujours rendus en temps opportun là où votre présence était nécessaire, et vous avez œuvré efficacement dans l'intérêt général, ce que n'a pas manqué de souligner M. Henri Faure.

Je vous en félicite et vous engage à continuer le travail ainsi, car c'est là le reflet de la valeur et de la conscience professionnelles.

M. LAURIÈRE.

Je l'invite à persévérer dans cette voie, seule capable de maintenir la qualité!

A. LABRUE.

Je ferais preuve d'ingratitude si, après la place que vous avez obtenue par votre volonté, votre persévérance et votre désir d'aller de l'avant, je ne venais vous remercier et vous témoigner ma satisfaction.

Je ne doute pas que, devant le succès qui a marqué notre atelier de couture, vous aurez

## Le Grand Concours de Printemps est terminé

(Suite de la page 1.)

Les enveloppes furent ensuite remises aux chefs des services gagnants qui les distribuèrent aussitôt dans les différents ateliers.

M. Levasseur réunit après les membres du jury et insista tout particulièrement sur la nécessité qu'il y a de maintenir les gains acquis pendant le déroulement du concours : qualité, ordre et propreté. Il demanda à chacun de ceux qui avaient suivi l'évolution de ces quatre semaines de continuer, en marge de ses propres attributions, à suivre la marche du travail, et d'intervenir immédiatement auprès des responsables si la progression était chancelante.

Il serait déplorable en effet que, comme le malade qui suit rigoureusement les prescriptions du médecin lorsqu'il souffre, et retombe dans l'intempérance aussitôt guéri, ce concours ait apporté une qualité meilleure pour l'intérêt qu'il présentait et la perspective du prix à gagner, pour reléguer tous les concurrents au même niveau de la veille du départ, aussitôt le dernier prix distribué.

Ne rien perdre du terrain gagné, telle pourrait être la conclusion de cet exposé, mais encore progresser sans cesse dans tous les domaines.



L'équipe des mécaniciens et des dépanneurs du 705 après leur victoire dans les sections entretien de l'usine

